

EDITORIAL D' *Emile TENDENG*

La Casamance a un pied dans l'arène de la paix

DESORMAIS, la Casamance a un pied dans l'arène de la paix. Si Abbé Augustin Diamacoune Senghor ne veut plus perdre du temps précieux dans la recherche d'une voie politique au règlement pacifique de l'indépendance de la Casamance, c'est que tout le monde entier savait que seul son engagement personnel pouvait faire bouger les choses dans le sens dont le souhaitent les populations sénégalaises et casamançaises. Le refus confirmé par le président Abdou Diouf d'une solution négociée sur la base des propositions du Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance et son choix de la répression à tous azimuts, expliquent en partie le blocage des négociations depuis le 3 décembre 1995.

Ce début de mois, tout s'est vite passé. Diamacoune a donné ordre à quatre de ses conseillers particuliers: Edmond Bora, Sarani Manga Badiane, Mamadou Diémé et Sanoune Bodian de se rendre en France pour rencontrer outre le Secrétaire Général Adjoint Mamadou Nkrumah Sané et les dirigeants des différentes sections européennes du MFDC, mais aussi, essayer de régler le conflit interne qui mine la section de France depuis le mois de novembre dernier. Notre journal en a fait largement les échos. Que peut-on donc rapporter les quatre émissaires à leur patron? Des propositions concrètes quant aux négociations futures avec le Sénégal: représentativité, plateforme, conditions et lieu des négociations.

L'autre message que Diamacoune veut émettre au monde entier à partir de Paris, capitale de la France Libre, pays moralement responsable de la Casamance: c'est celui d'affirmer devant le monde que notre nation africaine, forgée dans la résistance et dans la lutte, est irréversiblement décidée à marcher vers l'indépendance sans attendre le consentement du pays coloniste sénégalais et que cette affirmation est sous la direction du Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance, le seul, l'unique et légitime représentant du peuple de Casamance pour tous les problèmes nationaux et internationaux.

C'est dire que rien, aucune action criminelle ou manoeuvre illusoire des colonialistes sénégalais ne pourra empêcher que notre peuple, maître de son destin et conscient de ses droits et de ses devoirs, fasse ce pas de géant décisif et transcendant vers la réalisation de l'objectif fondamental de notre lutte: la conquête de l'indépendance nationale et la construction, dans la dignité et dans la paix conquises des seules et propres mains de ses dignes fils.

Il faut être deux pour faire la paix. Diamacoune est déjà dans l'arène de la paix. Tout le monde attend de voir Abdou Diouf entouré de ses "dougourous" (serviteurs armés) joindre le centre même si l'issue de la lutte est connue de tous.

Ne perdons pas de vue que le choix d'une Casamance Libre constitue dans la tête de chaque Casamançais la priorité des priorités. Des risques de voir capoter le dialogue existent toujours et il demeure impératif à chacun d'exiger pour lui-même et pour la Casamance: davantage d'efforts et de sacrifices quotidiens, davantage d'idées et de pensées, davantage d'actions et d'initiatives, davantage d'attention et de concentration.

Bien entendu toute la Casamance attendra beaucoup de cette visite de la délégation de MFDC à Paris. Mais le Sénégal croque-mort, prévoit toujours, quand il s'agit de paix, de faire des crocs-en-jambe de dernière minute. Ce n'est pas aujourd'hui qu'il s'en passera.

L'incendie couve encore dans le paradis de la verte Casamance. Les Enfants du Pays ont la force et l'intelligence de l'éteindre pour vivre enfin libre dans une Casamance Libre et Indépendante.

Libérez les détenus politiques casamançais!

Edmond Bora se confie au Journal du Pays: "Attention au piège du séducteur."

C'est dans un contexte politique tendu entre le Sénégal et Casamance mais aussi par des agitations internes au sein du MFDC-France que Maoudo Bâ a fait parlé pour la première Edmond Bora, le Chef de Protocole au Secrétariat Général du Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance.

Maoudo Bâ: Quelle crise frappe actuellement votre section de France?

Edmond Bora: La crise qui frappe actuellement notre section de France est une question pertinente, c'est justement pour cette raison que le Secrétaire Général avait demandé au Secrétaire Général Adjoint d'accepter l'envoi de quelques uns de ses plus proches collaborateurs en France afin d'examiner quelques petits problèmes qui gangrènent notre section en France: Les conflits internes qui ne font que l'affaire de notre ennemi commun. Et si chacun pouvait faire un examen de conscience sur ce cas précis, tout allait rentrer dans l'ordre.

M.B: Vous avez déclaré à la presse que le Bureau National prendra des mesures. Quelles sont ces mesures?

E.B: Je faisais allusion à un camarade membre du Bureau National qui avait fourni des informations à l'extérieur sans autant en référer au préalable à la direction. En plus il utilisera le cachet du MFDC pour authentifier ces informations. Ce camarade membre a dû fournir des explications et un avertissement lui a été adressé. Compte tenu de son savoir faire et de son sérieux dans le travail, il a été maintenu dans ses fonctions.

M.B: Reconnaissez-vous les attributs de Nkrumah Sané? Que dire de l'attitude de Jean-Marie François Biagui et de la Coordination Extérieure pour la Libération de la Casamance?

E.B: Pour moi reconnaître les attributs de Nkrumah Sané est un sens unique et irréversible. Souvenez-vous qu'en 1991, lorsque tous les détenus politiques casamançais ont été libérés de la prison centrale et du camp pénal de Dakar, arrivé à Ziguinchor, Nkrumah Sané avait été officiellement reconduit dans ses fonctions de Secrétaire Général Adjoint par l'instance supérieure du MFDC.

Quant à Jean-Marie François Biagui que je lis souvent dans le Journal du Pays, il m'a aussitôt séduit par son courage et par sa détermination dans le travail au sein du MFDC. Donc je le vois intelligent, certes plein d'avenir. Mais malheureusement, je n'ai pas eu la chance de le connaître et de l'approcher. Donc il m'est difficile d'apporter un jugement de valeur sur sa personne. Tout de même, je me permettrai un conseil d'ami de libération pour lui dire de faire preuve de dépassement et de désintéressement dans certaines situations plus ou moins cancérigènes et de savoir en même temps que le temps ne respecte jamais ce que l'on fait sans lui. Cela veut dire que la théorie ne sert à rien si elle n'est pas appuyée sur la pratique.

M.B: Pourquoi c'est seulement en France que votre section subit des problèmes de personnes? Qu'est-ce qui la diffère de vos autres sections d'Afrique, d'Italie, d'Allemagne, de Suisse et des Etats Unis?

E.B: Sur cette question précise, je préfère vous renvoyer la balle, vous qui vivez la réalité sur le terrain. Mais la majeure

partie des gens qui viennent de France et qui passent nous voir, nous laissent souvent entendre que les dirigeants de cette section ne sont pas du tout ouverts mais plutôt ils font de leur section une chasse gardée. Et moi, je ne juge jamais quelqu'un sans l'avoir interrogé.

M.B: Quel est le but de votre dernier voyage en Guinée Bissau?

E.B: C'est sur invitation du Premier Ministre de ce pays que nous avons effectué notre dernier voyage. C'est pour une question qui intéresse à la fois le MFDC et le gouvernement du Sénégal. Je crois que je ferai mieux de laisser la place au Secrétaire Général d'en dire plus long et je pense que vous me comprendrez très bien...

M.B: Pourquoi le Sénégal refuse le dialogue et continue de renforcer sa présence militaire en Casamance?

E.B: Voilà encore une question assez pertinente. Mais ce que je peux dire est assez simple. Il suffit seulement de reprendre la pensée et les actes mêmes d'un certain gouverneur du nom de Général Amadou Abdoulaye Dieng nommé expressément à la tête de l'exécutif régional de Casamance pour éradiquer complètement le Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance qui disait, je le cite: "Aucun dialogue n'est ni et ne sera possible avec le MFDC. Il faut plutôt le détruire."

N'est-ce pas le leitmotiv qui revient à chaque instant dans le cœur de chaque dirigeant du gouvernement du Sénégal?

M.B: A part Diamacoune, qui prend les décisions?

E.B: Sur cette question, je dirai que le Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance n'est pas un mouvement bicéphale, donc seul Diamacoune Senghor prend les décisions de grande envergure au niveau local aussi bien qu'à l'extérieur, à moins de donner mandat à quelqu'un d'autre pour exécuter une décision.

M.B: N'est-il pas temps de changer certaines structures du MFDC face à la montée de la nouvelle génération?

E.B: C'est bien beau de penser à changer certaines structures du MFDC face à la montée de la jeune génération. Mais pour le moment, il faut étudier et examiner ce cas pendant longtemps pour ne pas tomber dans le piège du séducteur.

Interview réalisée par MAOUDO BÂ

"Excusez-moi Monsieur Bora! Mais vous ne m'avez pas répondu sur la question de la C.E.L.I.C ?"dit Ebalass.



CASAMANCE INFOS

Par notre correspondant spécial
au Pays: FANBONDY.



UNE DELEGATION DU M.F.D.C À PARIS

Une délégation de quatre membres du Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance est arrivé à Paris, dans la capitale française, le dimanche 16 mars 1997 à 6 heures du matin. Ces quatre membres ne sont autres que Edmond Bora chef de la délégation, Mamadou Diémé, Sarani Manga Badiane et Mamadou Bodian tous conseillers particuliers de l'abbé Augustin Diamacoune Secrétaire Général du MFDC. Cette délégation a quitté Ziguinchor samedi 15 mars à 8 heures pour le Cap Skirring où un avion les attendait. A 9 heures 45 minutes, l'avion décolle pour Dakar. L'escale a duré 12 heures avant le vol pour Paris à 0 heure le dimanche. A leur descente d'avion à l'aéroport d'Orly, ils étaient accueillis par M. Mamadou Nkrumah Sané Secrétaire Général Adjoint du MFDC et une forte représentation de la communauté casamançaise de Paris. Dans leur programme d'activités, les membres de la délégation du MFDC auront des séances de travail avec M. Sané et avec toutes les sections européennes du MFDC. Ils feront quelques visites de la ville et de l'intérieur du pays. On attend aussi d'eux, l'écoute de toute la communauté casamançaise vivant en France. Ils auront deux semaines très dures et très courtes pour remplir leur mission voulue par le Secrétaire Général du MFDC.

MISE EN EXAMEN LIMITEE POUR NKRUMAH SANE

Dans l'ordonnance émise par le juge d'instruction Olivier Leurent, agissant dans le cadre des commissions rogatoires internationales de Dakar en dates des 6 février 1996 et 18 octobre 1996 dans l'affaire concernant Mamadou Nkrumah Sané il ressort: sur le principe de la mise en examen, l'article 23a13 de la Convention Franco-Sénégalaise du 24 mars 1974 prévoit de manière générale que l'Etat requis fait exécuter, dans les formes prévues par sa législation, les commissions rogatoires relatives à une affaire pénale qui lui sont adressées par les autorités judiciaires de l'Etat requé-

rant. Sur la mise en examen de M. Sané pour des infractions à caractère politique, la Convention Franco-Sénégalaise étant silencieuse sur ce point, il convient de se référer à la loi française du 27 mars 1927, qui dans son article 30 exclue manifestement les poursuites répressives politiques par la voie des commissions rogatoires internationales. Le juge Leurent a donc limité la mise en examen de M. Sané aux infractions purement de droit commun en écartant du champ des poursuites, les crimes et délits: complots contre l'Etat et l'intégrité du Sénégal, pillages, attentats contre les forces publiques et atteinte à la sûreté du Sénégal.

REPRISE DU TOURISME EN CASAMANCE

Avec l'appel au cessez-le-feu unilatéral du 3 décembre 1995 de l'abbé Diamacoune, 1996 a vu une reprise des activités touristiques en Casamance. Un peu plus de 60% d'occupation des lits a été enregistrée dans certains hôtels de la côte ouest du pays. L'assurance et la confiance à l'abbé Diamacoune mais aussi à la population de la Casamance, expliquent en grande partie le retour des étrangers. Il faut noter que les vols sans escale de Paris, Milan et Bruxelles directement au Cap Skirring ont encouragé une bonne partie des touristes qui ont marre des tracasseries, des magouilles et des vols à l'aéroport de Dakar.

UN BILAN ECONOMIQUE POSITIF EN GAMBIE

Le bilan économique du pouvoir de Yahya Jammeh est largement positif. En quatre années à la tête de l'Etat gambien, il a construit autant d'écoles que son prédécesseur en seize ans. Par ailleurs, la Gambie a profité des fonds en provenance de Taïwan et de l'Iran pour rénover son aéroport international à Banjul et encore créer une station de télévision qui par ses programmes, intéresse de plus en plus de Casamançais.

LA GUINEE-BISSAU TOUJOURS SEDUITE PAR LE FRANC CFA

Malgré le vote par la négation du Parlement d'une intégration du pays à la zone CFA, les experts de l'Union économique et monétaire de l'Afrique de l'Ouest esti-

ment que cette mesure pourrait être adoptée en 1997. Même s'il est vrai que beaucoup d'investisseurs sont découragés par l'instabilité du peso, la monnaie locale, les populations jugent que cette monnaie symbolise la libération du peuple de Bissau et que le Portugal n'est pas prêt à se démarquer économiquement et financièrement du pays.

RUMEURS PERSISTANTES SUR LA SANTE D'ABDOU DIOUF

Le président sénégalais serait malade et ne peut respecter son emploi du temps qui a été allégé plusieurs fois en moins de deux semaines. Selon certains témoignages, il souffrirait de dos et de la jambe gauche. Récemment, plusieurs personnes ont aperçu des aller et retour de guérisseurs traditionnels dans le cour du palais de l'avenue Roume de Dakar. Il y a t-il fumée sans feu?

SEDHIOU VEUT FÊTER LE 50^e ANNIVERSAIRE DU MFDC

Plusieurs milliers de militants et sympathisants du Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance de la région du Kabu ont décidé de fêter le 50ème anniversaire dans la capitale Sédhiou. Les manifestations prévues n'ont pas eu l'aval des autorités politiques de la ville. Des tractations sont en cours pour débloquer la situation.

DOUZE GAMBIENS DANS UN CAMP MILITAIRE SENEGALAIS

Douze Gambiens ont intégré les rangs de l'armée sénégalaise et sont actuellement en "service" dans le camp militaire de Kaolack près de la frontière de la Gambie. L'inquiétude grandit dans le milieu militaire gambien qui redoute un nouveau putsch commandé depuis Dakar. Les contrôles aux frontières se sont intensifiés pour mieux filtrer les étrangers.

CONDITIONS DIFFICILES POUR LES REFUGIES

L'accès de l'eau potable pour les réfugiés casamançais vivant en Gambie et en Guinée-Bissau est devenu un calvaire. Les Etats Hôtes, malgré leurs moyens limités, tentent de faire l'impossible. La Croix Rouge Internationale est saisie pour venir en aide.

De l'unité initialement conçue au désordre

Quatorze années de lutte armée, beaucoup de morts et de deshérités, il y a assurément de quoi être las et se désoler si l'objectif final n'était pas de libérer un peuple. Oui, la vie nous apprend que l'Histoire n'est pas un hasard. Elle se construit à partir de paramètres que l'homme a certes, choisis en ayant à l'esprit le but à atteindre. Même si dans un certain pourcentage, cela ne se vérifie pas. Dans la majorité des cas, le peuple choisit sa destinée. Ce que nous vivons, n'est pas une suite de fatalités. Sinon, que dirons-nous, le M.F.D.C s'est embarqué dans une lutte d'indépendance par ignorance ou par hasard?

Certes non!

Etre témoin oculaire de la liberté totale est d'autant plus souhaitable et souhaité par les militants, que l'unité dans la lutte ne doit pas être reléguée au second plan.

L'unité, la cohésion dans le langage à tenir face à l'ennemi qui est le colon sénégalais et la discipline intérieure du M.F.D.C doivent être des choses sacrées, sous peine de voir rapidement la direction même du Mouvement impuissante et disqualifiée. Or, cela laisserait honteux et indignés les Casamançais qui, de bonne foi, ont combattu le vrai et le bon combat pour la liberté. Le Mouvement a besoin d'une certaine cohésion pour être efficace pour ne pas laisser place aux caprices, ambitions et fantasies individuelles.

De l'unité initiale qui animait tous les militants du M.F.D.C, nous sommes passés au désordre verbal. C'est vrai que la critique est aisée, libre et doit être instructive. Mais celle formulée dans un manque de sang froid incitant à l'emploi de propos publics déshonorants contre ses propres frères de lutte, n'est-ce pas désordonné?

Je m'aperçois maintenant qu'il y a de l'indignation en beaucoup de colère, et enfin que c'est l'idée d'une injustice supposée, à tort ou à raison, qui les allume toutes. Mais il ne faut jamais perdre de vue que la plus destructrice des colères vient de l'impatience de ne pouvoir maîtriser la colère en tant que telle. Un militant qui s'irrite contre ses frères, s'irrite contre lui-même irrité. C'est cela certes, le virus qui ronge le M.F.D.C.

Le sang-froid est une qualité indispensable. Et le militant du M.F.D.C qui oralement ou par la plume a les capacités d'encourager ses frères à ne pas perdre de vue l'objectif à atteindre, c'est-à-dire l'indépendance, n'a jamais droit qu'à une colère feinte ou qu'à une indignation dont il restera capable d'apprécier la portée et d'arrêter le cours. La colère est une faiblesse qui conduit incontestablement à l'indiscipline et au désordre. Il ne s'agit pas non plus d'être un béni oui-oui ou bien un mouton de Panurge, il s'agit plutôt d'opérer dans le calme et le respect de l'ordre, ce qui est une force vive et bénéfique pour notre lutte pour la liberté du peuple casamançais.

Je voudrais appeler tous les militants du M.F.D.C à l'ordre et ne jamais oublier que l'ennemi, quoi qu'il en soit, n'est pas le frère casamançais mais le gouvernement sénégalais et ses valets.

L'amour de l'ordre n'est pas seulement le principal des vertus morales, ce qui manque à beaucoup de militants du M.F.D.C, c'est l'unique vertu: c'est la vertu mère, fondamentale, universelle; vertu qui seule rend vertueuses les habitudes ou dispositions des esprits. L'ordre va avec poids et mesure; le désordre est toujours pressé et pousse à la soumoiserie et à la division.

Hourüdy Diatta

SENEGAL: RISQUE D'EXPLOSION SOCIALE

Une des plus grandes menaces qui pèsent sur le Sénégal est l'explosion sociale. Un fossé géant se creuse entre le clan Dioufiste riche et le reste de la population très pauvre. L'orgueil des nouveaux riches du Baol peut à tout moment conduire à des erreurs d'appréciation en politique intérieure et à des engagements certains dans des crises. Il demeure des incertitudes dans le régime et même une tension diffuse régnait parmi les dirigeants, puisque le système sénégalais n'a aucune institution pour réguler les conflits.

Du côté de l'armée devenue un grand empire économique, les choses sont inquiétantes. Les généraux qui la dirigent ne brillent pas par leurs capacités tactiques ou intellectuelles, mais par leur soumission aveugle au président Abdou Diouf. En

échange de leur rôle sur le massacre, le vol et le viol de Casamançais, ce dernier leurs donne le droit unilatéral de s'enrichir par tous les moyens. Du policier trafiquant d'héroïne au soldat racketteur, tout est permis quand l'officier est transformé en négociant du bois et du poisson de Casamance. Beaucoup de chefs sont devenus prospères hommes d'affaires et pensent plus à l'argent à gagner sur le dos des démunis que de voir le retour de la guerre au Pays des Rivières. L'armée a aujourd'hui perdu son crédit au sein de la population qui continue de vivre au "goor goolu" (la débouille) et au "nuyoo muurid" (la corruption). Au niveau des étudiants et des enseignants qui réclament depuis le mois d'octobre 1996 une rallonge de financement pour le bon fonctionnement de l'université, l'at-

tente n'est plus acceptable. Les syndicats veulent descendre dans la rue. Devant l'immobilisme de l'opposition le Sénégalais ne croit qu'à son seul "Diom" (Courage) pour changer le cours de son quotidien. Pour Samba D., étudiant en sociologie: "Le pouvoir est destabilisé entre les mains de Diouf et de son groupe dirigeant parce qu'ils ne règnent que pour l'argent et par l'argent. Autour d'eux, dans les gares, les marchés, les écoles dans les foyers et même dans l'armée, le mauvais humeur envahit les coeurs des fils de paysans qui voudront bien sortir de leurs champs pour envahir et détruire l'état". Je vois rien de nouveau qui peut empêcher le bouchon de sauter.

Elankoor, Envoyé Spécial à Dakar.

Page Internationale

Informations recueillies par Maoudo BÂ

Zaïre: L'Alliance des Forces Démocratiques de Libération (AFDL) dirigée par M. Laurent-Désiré Kabila, après s'être emparée de tout le Kivu, vient de remporter une victoire historique en conquérant sans livrer pratiquement de combat Kisangani la troisième grande ville du Zaïre. Les deux terrains d'aviation sont contrôlés depuis le samedi 15 mars par ses troupes. L'armée de Mobutu a quitté quelques heures avant les lieux en se livrant comme toujours à des pillages systématiques. Selon des sources diplomatiques, le gouverneur du Haut-Zaïre, celui qui déclarait deux jours auparavant que Kisangani ne tombera pas s'est lui-même enfui, pas vers Kinshasa qui est l'objectif suivant de Kabila, mais vers Bangui avec une vingtaine d'officiers zaïrois. La chute de Kisangani risque de provoquer une panique parmi les réfugiés d'Ubandu qui tentent de traverser le fleuve zaïre. On apprend au même moment que l'état de santé de Mobutu se détériore gravement et qu'il est admis dans un hôpital français à Monaco. Pour les hommes de Kabila, la route de Kinshasa est ouverte et la fin de Mobutu est un problème de jours.

Albanie: La résistance qui s'est développée depuis le sud du pays a envahi la capitale Tirana. La population a mis à sac les dépôts d'armes des garnisons militaires avant de se jeter contre le pouvoir qui a dilapidé les biens et l'argent des Tiranais. L'exode vers l'Italie s'intensifie. Une trentaine de bateaux approchent les côtes italiennes. Les propres fils du président y ont trouvé refuge. Réunis à Apeldoorn aux Pays-Bas, les ministres des affaires étrangères de l'Union Européenne qui ont étudié la demande du gouvernement de Tirana sur l'éventualité d'une intervention militaire, ont répondu par la négative, mais une mission d'enquête se rendra sur place pour évaluer les besoins afin de maintenir par une police le fonctionnement de l'Etat. Les Pays-Bas, la Grande Bretagne, l'Allemagne ont mis en doute le bien-fondé de cette opération. L'Europe a rejoint la position de Washington sur la question. Parallèlement, une réunion extraordinaire de l'OSCE sur l'Albanie s'est tenue à Vienne, la capitale de l'Autriche, sans proposer de solutions.

Etats-Unis: Le président Bill Clinton a subi avec succès, vendredi 14 mars, une opération de deux heures à l'hôpital naval de Bethesda près de Washington, à la suite d'une déchirure du tendon de son genou droit. Ses chirurgiens se sont dits très satisfaits de l'opération et du résultat. Il lui faudra attendre six mois avant de retrouver l'usage complet de sa jambe. Le président américain devra se servir de béquilles pendant environ huit semaines. Le programme de sa tournée prochaine est maintenu. Il doit même rencontrer, vers la fin de ce mois, son homologue russe Boris Eltsine.

Pérou: La crise des otages au Pérou se poursuit. Le Japon va demander officiellement à Cuba et à la République Dominicaine d'accueillir les membres du Commando Tupac Amaru a annoncé les autorités nipponnes. Les guérilleros retiennent toujours 72 personnes depuis maintenant plus de trois mois à la résidence diplomatique du Japon dans la capitale péruvienne Lima. Ils exigent toujours la libération de tous les détenus politiques sans conditions.

Israël-Palestine: Interrompu depuis plusieurs jours, le dialogue a repris entre israéliens et palestiniens. Les deux parties vont essayer de préparer un sommet Netanyahu-Arafat avant la fin du mois. Sur le terrain la tension est vive. La construction d'une implantation juive dans la partie palestinienne de Jérusalem doit démarrer bientôt selon les affirmations mêmes de Netanyahu. D'importants effectifs de soldats israéliens ont été déployés dans la zone de conflit. Côté palestinien, les hôpitaux ont été mis en état d'urgence. Le président égyptien Mubarak tente d'apaiser la tension.



Les Albanais récupèrent les armes des militaires pour marcher en triomphe sur Tirana

LE COURRIER DES LECTEURS

Par GENEVIEVE MENDY



Vous êtes nombreux à nous écrire. Nous vous en remercions très vivement. Nous nous excusons cependant de ne pas pouvoir diffuser toutes vos lettres. Patience ! D'autres J.P. suivront.

UNE COÏNCIDENCE PROGRAMMÉE

Certains philosophes estiment que la coïncidence ou le hasard n'existe pas. Ou bien affirment-ils : "C'est la récompense ou c'est la punition". Veut-on nous persuader que ces trois coups de pied tordus qui ont marqué la création de la Celic à Paris, l'arrestation de collaborateurs du Journal du Pays à Dakar et la mise en examen du Secrétaire Général Adjoint du MFDC à Paris relevaient de la pure coïncidence ?

L'histoire nous a démontré que la lutte pour la libération des peuples se solde fréquemment par des dissidences. Le MFDC l'a déjà vécu notamment avec le défunt Mouvement Autonome de la Casamance dont le secrétaire général a brigué presque tous les portefeuilles ministériels. Tout Casamançais est libre de former n'importe quelle organisation, pourvu qu'elle réponde aux aspirations et à la volonté populaire de notre peuple. Mais le MFDC et la Celic vont-ils avoir un même Secrétaire Général ? Wait and see ! On savait que, hormis les Suisses, les autorités sénégalaises lisaient le JP avant ses abonnés. Alors quelle information ont-elles tentée de censurer ? Bien sûr c'est l'article sur "le droit des anciens combattants au dédommagement".

Le gouvernement français a déclaré officiellement le 25 janvier 1997 sa volonté de retrouver les biens juifs spoliés ou qui se trouvent sur son territoire. Et que dire de ceux qui ont participé involontairement à cette guerre sans pension de retraite ? Réclamer ses droits est aussi une subversion aux yeux du gouvernement sénégalais ?

Dans l'avis de mise en examen du 16 janvier 1997, il était clair qu'il n'était pas reproché au Secrétaire Général Adjoint du MFDC de menace, ni d'atteinte à la sécurité de l'Etat français, mais plutôt d'une demande de la justice sénégalaise. Si M.Sané a commis au Sénégal un délit de droit commun sans lien avec la tâche que lui a confiée le MFDC, c'est son problème. Toutefois si dans le cadre de la lutte pour la libération de la Casamance pour laquelle les paysans casamançais ont été empoisonnés à

mort, alors traîner M.Sané devant la justice sénégalaise équivaldrait le déclenchement d'une guérilla urbaine qui contraindrait à une bonne partie de sénégalais à consommer l'eau de la mer et à allumer les bougies. Rappelons-nous que dans le passé, Léon et Ousmane Diouf, un frère, avaient monté un coup pour démonter Abbé Diamacoune qu'ils trouvaient "négalif". Cela devait se faire à la radio de Ziguinchor avec l'approbation de certains soi-disant "cadres casamançais". N'est-ce pas en 1983 c'est à dire avant la première candidature d'Abdou Diouf à l'élection présidentielle que le terme "cadres" a été inventé ? Maintenant un nouveau terme d "Etudiants Casamançais" a vu le jour par des artifices identiques. Le futur nous révélera leur réelle vision et visage ainsi que leur stratégie politico-militaire pour libérer notre peuple. Si M.Sané est démonté, on sait d'avance qui seront les prochains victimes ! Coïncidence ou pas, le MFDC sait maintenant que l'Etat Major a rempli sa mission et que c'est l'aile politique qui a du pain sur la planche. La vigilance n'est pas seulement une affaire d'Atika, c'est pourquoi je demanderai au Secrétaire Général du MFDC et à ses hommes de confiance ainsi qu'Atika de multiplier la prudence à l'égard des plaintes émanant de nos frères de l'extérieur.

Fauconl Sané, Ziguinchor.

REACTION A L'ARTICLE DE MALICK DIEDHIOU

"La Casamance vivra la paix de ses enfants" JP n°29 de janvier 1997. Je cite :

"Il s'agit pour moi de remédier aux problèmes entre Lyon et Paris et d'empêcher ainsi le renouvellement de tel incident."

Je voudrais rappeler à M.Malick Diédhiou du MFDC de Bignona, qu'il n'y a pas de problèmes entre Lyon et Paris. C'est à Paris que se trouve le siège de la section MFDC France et c'est également à Paris que se trouve le Secrétaire Général de toute la section et sous-section du MFDC France. Mais ce dernier n'a écrit nulle part ailleurs et je ne pense pas qu'il le fera, car cela ne servira

que le Sénégal. Pour moi, tout Casamançais capable de remplir son devoir vis-à-vis de son peuple n'a même pas besoin de prendre la carte du MFDC avant de le faire. Les Casamançais de l'intérieur imprégnés par les problèmes, savent ce qu'attendent d'eux leurs frères et soeurs du pays, qu'ils fassent leurs devoirs en apportant leurs contributions financières à l'effort de guerre de la libération nationale. Pour être tout à fait clair, je demanderai à tous les militants membres du MFDC, comme vous, d'écrire à Lyon pour lui demander qui a provoqué cet incident que vous citez dans votre article. La section de France du MFDC continue à faire son travail et sait qu'il y a un seul ennemi qui est le Sénégal, par conséquent, elle préfère concentrer son énergie contre cet ennemi commun mortel à tous les Casamançais, que de retourner son fusil contre son frère Casamançais aussi mortel soit-il. Je voudrais aussi rappeler ici à cette occasion, pour dire aux militants membres du MFDC que je suis le Secrétaire Général Adjoint de notre mouvement chargé de le représenter en Europe. A ce titre, je fais aussi partie du Bureau National au même titre que mes frères du pays. Mais j'ai toujours travaillé en étroite collaboration avec eux sans problème, cela malgré la distance qui nous sépare.

Je voudrai enfin vous assurer que je suis entouré ici d'hommes et de femmes de qualités exceptionnelles que nos militants membres du MFDC doivent savoir. Ils font leur devoir de militants sans déranger personne autant que je sache. Pour moi, chaque Casamançais doit se demander ce qu'il pourra faire pour son peuple et non pas ce que son peuple pourra faire pour lui.

Personnellement, je connais mon rôle et j'entends l'assumer et tous les frères et soeurs qui travaillent avec moi savent chacun le sien et nous n'avons pas ici une police pour faire une répression car ce mot me fait peur pour l'avoir subie au Sénégal. Et en aucun moment je ne le souhaiterais à aucun de mes frères et soeurs. Cher Malick Diédhiou, continuons ensemble à résister contre les forces du mal d'où qu'elles viennent.

Mamadou Nkrumah Sané, Secrétaire Général Adjoint du MFDC, Paris.

CULTURE JEUX ET SPORTS



Par IBOU CAMARA

JALONS HISTORIQUES

Extrait de la Conférence tenue par l'Abbé Augustin Diamacoune Senghor, le samedi 23 août 1980, à Dakar. (Suite)

-1940: Vingt ans après la "pacification", la France est vaincue. Elle goûte à l'amertume du fruit qu'elle faisait savourer aux populations du Casa. Le colonisateur est colonisé. Une main signe l'Armistice. Une voix élève le défi et lance son fameux Appel à la Résistance. La France a le droit de résister à l'Allemagne, mais pas la Casamance à la France! Deux poids deux mesures! Vers cette même année 1940, se produisent les premières "visions" d'Alinesitowé. Elle dit entendre ses "voix". Le Casa bouge. Le Casa dit "non!" à l'administration colonialiste. On connaît le reste. Comme pour le Roi Sihalebe, tout se termine, pour la Reine Alinesitowé, par l'exil sans retour. C'étaient les 28 et 29 janvier 1943.

-1960: Vingt ans après l'Appel du 18 juin 1940, un peu moins après l'exil de la Reine Alinesitowé de Cabrousse, tout le Casa est présent de corps et d'esprit, au "Monument". Ce monument est tout simplement la place érigée par l'armée colonialiste chargée de réprimer la révolte, la résistance du Casa.

Sur cette "Place" de Oussouye, un compatriote, bien plus un parent de la Reine Alinesitowé, préside les fêtes de la Proclamation, puis celle du premier anniversaire de l'indépendance nationale.

Rappelons que le Président Dia avait rendu aux habitants d'Efok, leur "Kabisoe" ou tam-tam de guerre, confisqué vingt ans auparavant par l'administration coloniale pendant la guerre de répression de la Résistance du Casa. Ce tam-tam, placé sur la véranda du "bureau" administratif, servait à annoncer les débuts et les fins de travail des "fonctionnaires". Il avait ainsi remplacé un petit tam-tam portatif, le fameux "Kanumba" des années 1938 à 1943, immortalisé par la trop célèbre chanson que tout le monde connaît:

"O la bome, O la bome!"

Alolum av ata Husuy, O la bome:

Kanumba e wele o!"

(Il danse, il danse! le Blanc d'Oussouye, il danse! Kanumba retentit!)

Un autre refrain était en vogue à Eyun:

"Ololi dyi koyle

Alolum av ata Husuy o

Aloli dyi koylol mayin."

(Nous avons peur du Blanc d'Oussouye, et avons peur de lui pour rien.)

Combien parmi vous savent-ils que ce sont là des chansons de la Résistance Casamançaise? Nous autres de la Résistance Passive, les hurlions à tue-tête, le jour comme la nuit, dans tous les villages du Casa, au son des gros "Eembebe", pour faire la pige à un administrateur colonial qui interdisait l'"Ekonkon" au Casa, parce que "stimulant à la résistance".

Excusez-moi le mot: J'ai "gueulé" ces refrains jusqu'au départ de chez moi pour la Fondation et l'Ouverture du Préséminaire à Oussouye les 1er et 6 novembre 1939.

A l'âge de 8 ans, devant les incendies des cases, les razzias des troupeaux, de la volaille et autres crimes des colons et de leurs valets noirs, chaque enfant du Casa avait déjà hautement conscience d'avoir à défendre selon ses moyens une

LE JOURNAL DU PAYS

C/O OUSMANE TAMBA

AUF DER WACHT 8B

CH-4104 OBERWIL.

Compte n° 85-311036-4

Fax: 00 41 61 40 10 392

REDACTION:

EMILE TENDENG

GENEVIEVE MENDY

IBOU CAMARA

BINTOU DIALLO

MAOUDO BA

CORRESPONDANTS SPECIAUX:

ELANKOOR

FANBONDY

KONNDIARAMA

EBALASS

SEMBEFA

NO PINTHIA

PHOTO

MOF-PHOTO

IMPRIMERIE

FREE CASAMANCE PRESS

Patrie Casamançaise. Car:

Casamançais je naquis,

Casamançais je suis,

Casamançais je mourrai.

Et pas autre chose, croyez-moi!

Toujours est-il que, lorsque les habitants d'Efok entendaient à Oussouye retentir leur "Kabisoe", les Fils de ceux qui administrèrent de si bonnes racées à maints officiers français, versaient d'abondantes larmes.

Quel impact pouvait avoir une telle indépendance nationale avec ses effets sur ces populations du Casa dites "primitives"? Le plus sauvage n'est pas toujours celui que l'on pense! En tout cas, la Casamance ne veut pas de n'importe quelle indépendance. Elle sera celle qu'elle a voulue.

Elle-même sera ce qu'elle aura voulu pour elle-même.

Une connaissance du Message d'Alinesitowé peut nous aider à mieux apprécier cet impact.

Message de la Reine Alinesitowé

Pour le Casa, la Reine Alinesitowé est une héritière spirituelle et politique des grands Rois Flup: Ahumusel Diabone et Sihalebe Diatta.

Ahumusel Diabone:

Il est l'incarnation de la Nation Flup, le prestigieux, le plus puissant, le plus grand des rois Flup.

1- Grand-Prêtre par excellence, il est le grand réformateur du Code sacerdotal et de toute la liturgie traditionnelle. Il interdit les derniers sacrifices humains, très rares, il est vrai.

Suite dans notre prochain numéro.